

# Quelques idées relatives au rôle futur de la Fondation "Pour la vieillesse"

Autor(en): **Brandt, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge,  
Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **23 (1945)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-723192>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Quelques idées relatives au rôle futur de la Fondation „Pour la Vieillesse“

1. Je considère que la Fondation „Pour la Vieillesse“, loin de se décourager, doit se pénétrer de l'idée qu'elle a encore dans l'avenir un rôle important à jouer, cela même après l'institution du régime définitif de l'assurance-vieillesse.

2. Elle devra s'efforcer de conserver une indépendance relative en ce qui concerne son activité; cette activité s'orientera essentiellement vers une intervention dans des cas personnels et particuliers et pour exercer une influence morale sur les vieillards qui lui seront confiés.

3. Comme elle ne peut se rendre financièrement indépendante, elle a tout intérêt à rester en contact étroit avec les organes fédéraux de l'assurance-vieillesse et à travailler en parfaite collaboration avec eux. Ce serait une erreur profonde que de vouloir se donner des allures d'indépendance tout en devant solliciter un appui financier.

4. Les thèses de M. le Dr Ammann disent très bien sur quels points nous devons porter notre effort essentiel. Nous devons aider en particulier les vieillards au-dessous de la limite d'âge, les malades et les infirmes, les étrangers, les cas particuliers. Notre appui aux maisons de vieillards sera d'une grande efficacité.

5. Nous devons renoncer définitivement à l'idée de conserver comme bénéficiaires de la Fondation „Pour la Vieillesse“ les vieillards qui peuvent être reversés à l'assurance-vieillesse. Agir autrement serait contraire à notre véritable intérêt et à celui des vieillards eux-mêmes.

6. Nous devons intensifier et redoubler notre propagande, aussi bien auprès de nos sections qu'auprès du grand public, afin que chacun soit persuadé du rôle extrêmement utile que la Fondation „Pour la Vieillesse“ jouera encore dans l'avenir dans notre pays tout entier.

C. Brandt, conseiller d'Etat, Neuchâtel.